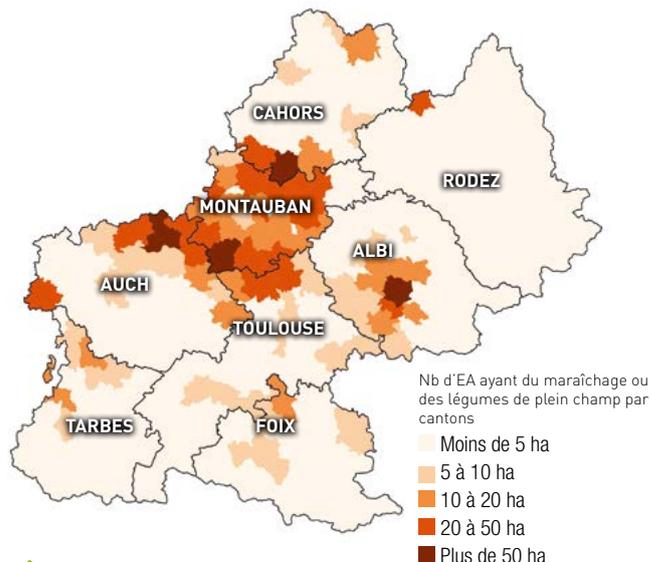


LE MARAÎCHAGE ET L'HORTICULTURE

Les cultures légumières et de pommes de terre occupent 11 750 ha avec **2 produits phares, le melon et l'ail**, et une dominante de légumes de plein champ. Les zones de production s'organisent en fonction des terroirs de Midi-Pyrénées :

- le melon en Tarn-et-Garonne, Gers et Lot. Il bénéficie d'une IGP Melon du Quercy ;
- l'ail dans 3 zones : le Tarn avec le Label Rouge Ail rose de Lautrec, le Gers et le Tarn-et-Garonne avec l'IGP Ail Blanc de Lomagne et la Haute-Garonne et le Gers avec l'ail violet de Cadours (AOP en cours) ;
- le maïs doux et les haricots verts dans le Gers et les Hautes-Pyrénées ;
- le haricot sec dans les Hautes-Pyrénées avec le Label Rouge Haricot Tarbais.

Les exploitations ayant un atelier légume significatif* (INOSYS) représentent 74 % des surfaces de légumes de la région Midi-Pyrénées. Parmi ces 1 870 exploitations, 79 % sont exclusivement orientées sur les productions végétales et 20 % en polyculture élevage. On compte uniquement 308 exploitations spécialisées maraîchage qui ne représentent que 5 % des surfaces de légumes de Midi-Pyrénées.



RÉPARTITION DES EXPLOITATIONS MARAÎCHÈRES

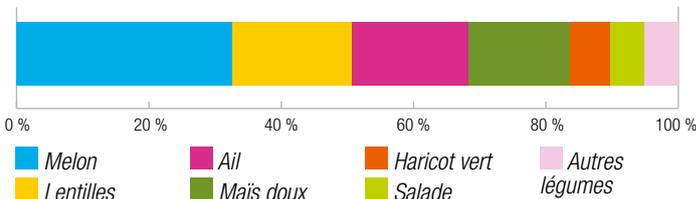
(Source : RA 2010, INOSYS)

CARACTÉRISTIQUES DES EXPLOITATIONS MARAÎCHÈRES ET HORTICOLES

(Source RA 2010/Inosys)

	Ayant maraîchage et/ou légume plein champ*	Dont spécialisées maraîchage (1)	Ayant de l'horticulture ou pépinières	Dont spécialisées horticulture pépinières (2)
Nombre d'exploitations	1 909	308	499	379
% exploitations en AB	16 %	40 %	4 %	3 %
SAU moyenne en ha	41	8	12.6	5.9
SAU moyenne en légumes ou horticulture en ha	4.0	1.6	1.5	1.8
sau moyenne irriguée en ha	9.7	2.0	2.7	2.1
UTA total moyenne	2.3	2.1	3.0	3.2
UTA Salarié moyenne	0.2	0.4	1.6	1.8

* présence de cultures légumières sous serre ou plus de 5 espèces légumières cultivées en plein champ ou plus d'1,5 ha de légumes de plein champ si moins de 5 espèces légumières.
 (1) Exploitations avec cultures légumières sous serre ou plus de 5 espèces légumières et avec plus de 2/3 de la production brutes standart liée au maraîchage
 (2) 2/3 de la production brute standard liée à l'horticulture pépinières.



RÉPARTITION DES SURFACES CULTIVÉES POUR LES PRINCIPALES ESPÈCES LÉGUMIÈRES : 11 750 HA

(Source : SAA 2013)

IMPORTS-EXPORTS SUR 5 ANS - LÉGUMES ET MELONS, RACINES ET TUBERCULES

(Source OBSECO, Douanes)

	2009	2010	2011	2012	2013
Exportations (2)	36 670	34 219	48 768	46 135	51 376
Importations (2)	42 491	50 003	58 872	70 454	93 067

(2) exprimées en milliers d'euros

LES CHIFFRES

MARAÎCHAGE

- **1 909 exploitations ont un atelier légumier significatif* dont 308 sont spécialisées**
- **11 750 ha de légumes et pommes de terre en 2013, dont 1 923 ha en AB représentant 20 % des surfaces françaises de légumes secs Bio et 5 % des surfaces de légumes frais Bio**
- **168 700 tonnes de légumes et pommes de terre produites en 2013**
- **1^{re} région française productrice d'ail : 59 % des volumes nationaux**
- **3^e région française productrice de melon : 20 % des volumes nationaux**
- **206 établissements de commerce de gros de fruits et légumes, employant 1 637 salariés**
- **66 millions d'euros pour la production de légumes et pommes de terre, soit 1.6 % du produit agricole de Midi-Pyrénées en 2013**

Dont 51 millions d'euros d'exportations

- **Solde commercial négatif en 2013 de 41,6 millions d'euros**

HORTICULTURE

- **499 exploitations ont un atelier horticulture-pépinière significatif** dont 379 sont spécialisées**
- **640 ha développés en horticulture et pépinière en 2010**
- **48 millions d'euros, soit 1.2 % du produit agricole de Midi-Pyrénées en 2013**

(Source : SAA 2013 - Agence BIO 2013 - Comptes de l'agriculture 2013 - CCI-INTERFEL)

Définition INOSYS * : plus de 1.5 ha de légumes de plein champ ou présence de cultures légumières sous serre

** : présence de cultures horticoles ou de pépinière



ANALYSE ÉCONOMIQUE DES EXPLOITATIONS MARAÎCHÈRES, HORTICOLES ET PÉPINIÈRES

CAMPAGNE 2013-2014 (Source : CERFRANCE Midi-Pyrénées)

EXPLOITATIONS MARAÎCHÈRES

Des conditions de production et de commercialisation délicates

En raison des intempéries les récoltes ont été tardives et se sont accompagnées d'une diminution des volumes commercialisés. La demande est moindre qu'en année normale sur les produits de saison comme la fraise ou l'asperge, avec une baisse de fréquentation des marchés de plein-vent. Ail : Il y a plus de production qu'en 2012, mais des lots sont déclassés surtout en ail blanc. Les prix de vente sont bas du fait d'une forte concurrence de l'ail espagnol.

Un revenu à peine positif

Dans ces exploitations très spécialisées, les ventes de légumes sont cette année en baisse de près de 20 000 € (-10 % environ) pour une exploitation moyenne. Le produit des céréales diminue également. La hausse moyenne des charges est modérée (+1 %). Les frais d'emballages par ha reculent de 8 %, et ceux de carburant de 5 %. Le coût du travail salarié est stable. Ceci compense partiellement la hausse des autres intrants et celle des cotisations MSA pour les exploitants. Le rapport EBE/produit chute à 13 %, signe d'une rentabilité insuffisante au regard des moyens financiers et humains engagés.

Des exploitations très endettées

La situation financière s'est détériorée par rapport à 2012 : une majorité d'exploitations ne dispose d'aucune capacité d'autofinancement à l'issue de la campagne.

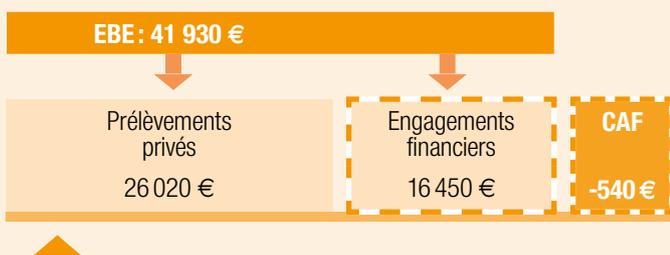
Le taux d'endettement moyen atteint 63 %, dont 30 % de dettes à court terme. Du fait de la baisse de l'EBE, 42 % des exploitations sont dans une situation financière très préoccupante, que la campagne 2014 risque d'aggraver. Face à une situation très tendue, leur priorité est de renoncer aux investissements les moins urgents.

EXPLOITATIONS HORTICOLES ET PÉPINIÈRES

L'échantillon se caractérise par la présence de fortes unités productrices (1/3 du chiffre d'affaires de l'échantillon pour 10 % des exploitations de l'échantillon). Certaines exploitations, notamment celles situées dans la périphérie des villes, commercialisent tout ou partie de leur production en direct aux particuliers.

Le climat, printanier en particulier, a une influence très directe sur le chiffre d'affaires des exploitations horticoles. La pluviométrie du printemps et de l'été 2013 explique en partie la baisse de 7 % du chiffre d'affaires en 2013, le produit horticole se situe à 235 k€, soit 58 000 €/UTH. Cela se traduit par une baisse de l'EBE de l'ordre de 18 %.

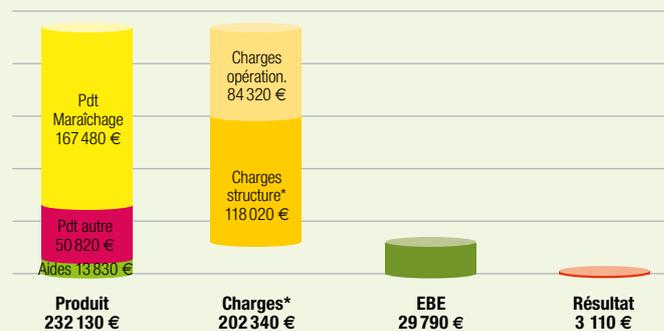
La grande majorité des exploitations de la filière (3 sur 4) reste dans une situation financière satisfaisante (Sérénité ou équilibre). 6% des exploitants ont des difficultés chroniques.



UTILISATION DE L'EBE

L'échantillon CERFRANCE

- 78 exploitations spécialisées, dont 51 % individuelles, 35 % EARL, 10 % GAEC
- SAU : 44 ha dont 8 ha de cultures maraîchères
- 1.5 UTH familiale / 2.3 UTH salariées



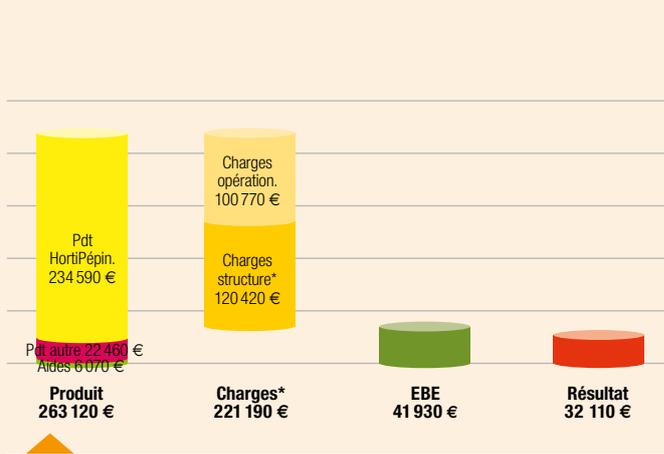
CONSTRUCTION DU RÉSULTAT ÉCONOMIQUE



UTILISATION DE L'EBE

L'échantillon CERFRANCE

- 53 exploitations dont 42 % individuelles, 23 % en EARL
- SAU : 12 ha dont 2 ha consacrés aux pépinières et/ou à l'horticulture
- 1.7 UTH familiale / 2.4 UTH salariées



CONSTRUCTION DU RÉSULTAT ÉCONOMIQUE